

Se vend au bureau  
des affaires européennes.

Price: 12 fr. PAR AN.  
payable par trimestre et  
d'avance.

# MESSAGER

Assurance: 1 fr. la ligne.  
caractères 9 points (gros rom.)  
AU COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes.

## DE TAHITI.

### PARTIE OFFICIELLE.

L'introduction dans nos établissements d'un assez grand nombre de pièces de monnaie fausses a, depuis quelque temps, fixé l'attention. Les valeurs monétaires envoyées, chaque année, par la France à la colonie s'exécutent et sont bientôt remplacées par des monnaies de mauvais aloi d'une valeur intrinsèque considérablement au dessous de leur valeur nominale, ainsi, une grande partie des demi piastres en circulation à Tahiti ne valent pas cinquante centimes, c'est-à-dire, le cinquantième de la valeur pour laquelle elles sont admises.

Afin de diminuer, sinon de faire cesser cet abus, nous allons indiquer les moyens à l'adopter desquels on pourra facilement et tout d'abord reconnaître une pièce complètement mauvaise; nous disons complètement mauvaise, car la falsification qui ne consiste qu'en un léger excès d'alliage, ne peut se constater que par des analyses trop longues et trop délicates pour être usuellement employées.

Les fausses monnaies qui le plus généralement trouvent accès à Tahiti, viennent du Pérou et surtout de la Bolivie. Elles se composent presque exclusivement de demi piastres frappées aux coins mêmes des gouvernements de ces deux Etats; mais cherchent-elles vainement des indiens de falsification dans les défauts ou les irrégularités de la gravure, qui souvent font reconnaître les pièces fausses fabriquées par des particuliers. Le pesage des pièces ne sera pas d'un plus grand secours: ces monnaies, comme la plupart de celles frappées dans l'Amérique du Sud n'ayant pas de poids fixe, le volume et par conséquent la quantité de métal qui doit composer chaque pièce peut être diminuée ou augmentée sans aucunement porter le frappeur. Aussi remarque-t-on, que les mauvaises pièces sont plus lourdes que les autres: celles de bon aloi pèsent douze grammes, tandis que les autres pièces pèsent ordinairement treize et même quatorze grammes.

Pratiquement on reconnaît la falsification des demi piastres du Pérou au son qu'elles rendent. Pour cela on place la pièce en équilibre et à l'aide d'un bout de doigt, puis on la frappe légèrement avec un métal quelconque, une autre pièce de monnaie, par exemple: si le son percuté est clair, argentin et prolongé, la pièce est bonne; plus le son, au contraire, sera aigu, moins il aura de durée, plus il y aura de présomptions pour que la pièce soit mauvaise.

Le mode de falsification des demi piastres, n'est pas le même au Pérou et en Bolivie: au Pérou il consiste à changer les proportions de l'alliage; en Bolivie, on introduit une rondelle de cuivre au centre de la pièce, qui se trouve ainsi composée d'un disque de cuivre recouvert d'une feuille d'argent d'un demi millimètre environ d'épaisseur. La Bolivie ne frappe ces monnaies que depuis 1858, bien que les pièces portent la date de 1850; cette circonstance fournit à ailleurs un excellent moyen de les reconnaître: la conservation des reliques argentées une date plus récente que le millésime inscrit sur ces pièces. Le son de ces fausses monnaies est aigu, clair et s'écrit presque aussitôt qu'il est produit, selon le plus ou le moins de percuté on obtient dans l'adhérence des deux métaux qui la composent.

Si ces preuves préliminaires laissent encore du doute, nous rappellerons à ceux qui voudraient l'employer, le moyen en usage chez les changeurs et qui consiste à mettre une goutte d'acide azotique (ou forte) en contact avec la pièce à éprouver; l'argent se colore en noir (nitrate d'argent); le cuivre ou vert (nitrate de cuivre); For ne sera point altéré. Pour expérimenter ainsi les demi piastres de Bolivie, il sera nécessaire de leur donner au préalable un léger coup de lime, afin de mettre à nu le cuivre qui se cache l'intérieur.

DANIEL PARIKHAN  
Trésorier-Payeur.

### Inondations.

Nous mettons sous les yeux de nos lecteurs les quelques lignes suivantes, tirées de la chronique du cou-

rier des Etats-Unis. Les vérités qu'elles renferment sont de tous les temps, et de tous les pays; on nous pardonnera de les rappeler ici; nous ne les faisons que dans l'intérêt de l'œuvre de bienfaisance, à laquelle nous nous sommes associés.

Jamais, peut-être, les générations modernes n'ont été soumises à une pareille épreuve. La charité privée est à l'œuvre: ce n'est pas la dévotion que de dire qu'elle sera insuffisante; elle pourvoit aux nécessités les plus urgentes, pour le reste nous avons fui au gouvernement dont le chef a voulu prendre une part personnelle dans ces émotions navrantes. Nous n'avons jamais été témoins des théories communistes et égalitaires; nous ne comprenons pas une société sans hiérarchie, sans émulation et sans solidarité; nous ne comprenons pas davantage une société, inéquitable et dissimulée devant de pareilles calamités. Ici, la solidarité est un devoir rigoureusement indiqué, et nous à admettons pas une famille où des privilèges continueraient le faucheur à se, pendant que d'autres membres de la famille se noient. En pareil cas, l'impôt est la forme de cotisation la plus efficace et la plus équitable, parce que les âmes les plus froides et les bourses les mieux fermées s'ouvrent à l'appel du percepteur. Il ne s'agit pas aujourd'hui d'une lourde incrimination ou d'un mineur enlevé dans un puits; il s'agit de reconstruire des villes entières, de rendre un aloi et des instruments de travail à des milliers de familles. L'inspiration du cœur n'y suffirait pas. Le cœur n'a pour lui que la première heure d'un mois, il a contre lui toute la vie, l'indifférence, la paresse et le calcul, qui s'écrit le lendemain d'un plus généreux élan. Au premier récit d'une pareille calamité tout le monde est ému; les femmes veulent donner leurs diamants, leurs dentelles, et les chamoiseries de porcelaine qui parait leur chère, les hommes parlent de supprimer un théâtral, une campagne une loge à l'Opéra. Ce mouvement est sincère et si le contrat pouvait être dressé par-devant notaire, sur l'impression de la première émotion, il s'exécuterait. Mais le lendemain arrive: car le besoin de ces dentelles pour aller chez en ville, on est forcé de conserver la campagne, dans l'intérêt de la santé des enfants; le chival n'est pas un luxe, c'est une nécessité de la profession. Tout bien examiné, on se d'émotion, on ne fait qu'ajouter un nombre d'ajout trop grand des souffrances. On finit par envoyer cinquante francs au journal des *Détails*, et la conscience s'acquiesce avec on journaliers. Que tout le monde en fasse autant et le désastre sera réparé.

Le monde n'a pas l'humanité; l'expérience, les meilleurs conseils ont besoin d'être soutenus dans leur charité le malheur et la charité, se rencontrent face à face celle-ci ne peut pas la faire, mais si le malheur attend à domicile la charité, qui a d'autres occupations, ne manquera pas le jour l'effort d'un instant pour déposer son offrande. Je le répète, l'homme est encore plus indifférent que le cheval; pour le bien comme pour le mal, il lui faut souvent une provocation directe, inéluctable.

Au retour de son voyage à Lyon, Ailes et Tarraco, S. M. l'Empereur avait l'intention de faire don aux innombrables sommes destinées aux filles du baptême du prince impérial, malheureusement les préparatifs trop avancés n'ont pas permis de mettre ce projet à exécution.

La commission centrale de secours instituée à Paris a reçu:

de la cassette particulière de l'Empereur	600,000
du roi des Belges	30,000
de la reine Victoria et du prince Albert	37,500
du vice roi d'Egypte	30,000
de sa sainteté le pape Pie neuf	15,000
de la duchesse d'Orléans	15,000
du comte de Chambord	20,000

Les souscriptions recueillies dans la seule ville de Newcastle ont produit 18,000 francs.

Celles du corps législatif ont atteint 76,645 francs. Au 16 juillet, le total des sommes centralisées montait à 3,612,123,002 et les pertes subies à 16,870,000.

Nous recevons, avec plaisir de l'insérer, la lettre suivante.

Papete 25 octobre 1856.

Monsieur le Directeur des affaires Européennes,

La loge maçonnique de Tahiti, toujours empressée à secourir toutes les infortunes, ainsi qu'elle l'a prouvé maintes fois déjà et particulièrement à l'occasion du seul âge de la loi à l'an, me charge de vous adresser 1200 francs, en vous priant de vouloir bien les joindre aux souscriptions ouvertes en faveur des inondés de la France.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

Le Président de la loge.

G. Cuzent.

Souscriptions recueillies à Papete, en faveur des inondés.

Le Commissaire Impérial, P. I.	1000.00.
La loge maçonnique,	120.00.
L'artillerie de marine,	109.00.
L'infanterie de marine,	219.00.
Le service de santé,	83.00.
La gendarmerie coloniale,	145.00.
La direction des ponts et chaussées,	80.00.
Le transport l'Hérault,	133.50.
La direction de l'arsenal,	61.00.
Le directeur des aff. européennes,	23.00.
M. M. Chretien, négociant,	25.00.
Dupont, greffier,	21.25.
Siger, négociant,	25.00.
Forster, idem,	28.00.
Madage C...	60.00.
M. M. Sanzey, maître du port,	20.00.
Gibson et compagnie, négociants,	100.00.
Thomas, débitant,	10.00.
Jean Geay, colon,	10.00.
Patel, Laurent, teinturier,	12.50.
Larabane, colon,	2.50.
Vidal, colon,	2.50.
Landman, débitant,	15.00.
John Lewis, restaurateur,	10.00.
Rouge, négociant,	10.00.
Sat, débitant,	10.00.
Guillaume,	5.00.
Hamblin, le tanger,	10.00.
Lamotte, débitant,	20.00.

#### NOUVELLES LOCALES

Un incendie qui aurait pu faire disparaître toutes les maisons situées entre le trésor, la manutention et la maison Collin, a éclaté mercredi soir et a mis sur pied toute la population de Papete. Vers 10 h. et demi on s'est aperçu que le feu avait pris dans la cuisine du sieur Lamotte, débitant, et bientôt après les flammes gagnaient l'établissement voisin du sieur Landman.

Au premier avis, les troupes de la garnison accoururent, la compagnie d'artillerie, avec les pompes à incendie et des crochets au moyen desquels on put circonvenir le foyer de l'incendie, en lui abandonnant les deux maisons qu'il avait atteintes d'abord et que l'on s'empressa d'abîmer.

M. M. les officiers de la corvette américaine John Adams, arrivés des premiers sur le lieu du sinistre, offrirent l'aide de leur navire, mais ont pu se dispenser d'avoir recours, grâce au grand nombre de travailleurs présents.

Les équipages de l'Hérault et du Styx, celui-ci commandé par son commandant et son état-major, ont été le plus grand empressément à venir offrir leur concours.

Les dégâts causés par le feu sont évalués à plusieurs milliers de francs.

#### NOUVELLES DIVERSES.

Le couronnement de l'Empereur Alexandre était fixé au 24 août. L'Angleterre y sera représentée par

le duc de Cambridge et lord Granville, envoyé en mission extraordinaire; la Belgique par le prince de Ligne, président du Sénat, qui a déjà rempli la même mission au couronnement de la reine Victoria; l'Autriche par le prince Esterhazy et la France par M. de Monty, dont les équipages étaient embarqués au Havre; sa suite ne comptera pas moins de cinquante personnes.

A propos du voyage du prince Napoléon en Suède, on parlait d'un projet de mariage entre lui et la princesse Charlotte Eugénie, fille du roi Oscar.

Le roi de Prusse, dit-on, formellement invité l'Empereur Napoléon III à faire une visite à Berlin, il s'y rencontrerait avec les empereurs Alexandre et Ferdinand Joseph.

Le sénat a été saisi par M. Ch. Dupin d'une proposition tendant à élever une colonne surmontée de la statue de l'empereur Napoléon III et de dédier ce monument à la nouvelle grande armée.

La santé de l'Impératrice est excellente; elle devait se rendre à Biarritz vers le milieu de juillet. L'Empereur, au commencement du même mois, avait passé quelques jours à Plombières, pour prendre les eaux.

L'Archiduc d'Autriche Maximilien a fait un voyage en France dans le courant du mois de juin. Le prince Oscar vint de Suède à Paris pour assister aux fêtes du baptême, ainsi que la grande duchesse Stéphanie de Badé, ayant visité toutes les principales places maritimes de France.

Eupatoria a été évacuée au commencement de juin et rendu aux Russes. Le 13 le maréchal Pélissier a quitté Kamiesch laissant au général Mac-Mahon, le commandement des troupes qui restent encore en Crimée.

La distribution aux troupes Sardes des médailles anglaises a été faite à Turin, avec une grande solennité.

#### BÂTIMENTS SUR RADE.

par courrier.

4. Corvette des États-Unis John Adams, commandée par M. Boutwell, commandant.

11. Transport français l'Hérault, commandé par M. Richard Foy, lieutenant de vaisseau.

16. Aviso à vapeur français Styx, commandé par M. Grimpoli, lieutenant de vaisseau.

Golette coloniale Popette, désarmée.

de commerce.

21 septembre, Golette du protectorat Emma L. Simpson, cap. Duhamel, var cab.

15. Trois mâts du protectorat Sultan, cap. Dexter.

19. Brig chilien Ezepe, cap. Gasso.

23. Golette de Barbara Tyrinno, cap. Moa'a.

Mouvements du port de Papete, du samedi 18, au samedi 25 octobre 1856.

#### ENTRÉS.

19. Brig chilien Ezepe, cap. Gasso, 21 ton. 11 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en 24 jours, assortiments.

23. Golette de Barbara Tyrinno, cap. Moa'a, 18 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 39 passagers, venant de Moorea en 1 jour, provisions.

#### SORTIS.

12. Trois mâts barque anglaise General Wood, cap. Fuller, pour Melbourne.

19. Golette du protectorat Aorai, cap. Lewis, pour Aia.

23. Golette coloniale Hydregraph, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau, pour les Marquises.

21. Golette de Huahine Jane, cap. Clark, pour Rivarue.

21. Golette du protectorat Perle, cap. Tarnia, pour Aia.

22. Golette anglaise Ocean Queen, cap. Barrell, pour Haines et Sydney.

L'imprimeur Gerant, LE GUILLANTON.

#### OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 18 AU 25, octobre 1856.

DATES.	HAUTEUR BAROMÈTRE		TEMPÉRATURE.			Moyenne 11 h. mat. à 11 h. du soir.	Moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moy. euse.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 18.	758.97	001.1	23.0	28.7	25.85	25.55	21.10	83.8		N E
D. 19.	759.95	001.0	24.0	26.8	25.40	24.12	21.82	87.0		N O
19.	760.20	002.0	21.9	27.6	24.75	24.75	20.44	84.6	0.0047	O
M. 21.	760.15	000.7	24.7	28.1	26.40	25.27	20.63	85.8		E
M. 22.	760.25	001.3	24.0	29.0	26.00	25.32	20.34	81.8		E
1. 23.	760.42	002.0	24.0	29.2	26.60	25.32	19.79	79.4		E
V. 24.	760.17	000.9	21.8	26.6	24.20	24.10	20.86	91.6	0.01	E